



# LE MOUVEMENT LAROCHE À L'INTERNATIONAL

Julien Giry

► **To cite this version:**

Julien Giry. LE MOUVEMENT LAROCHE À L'INTERNATIONAL. Politeia - Les Cahiers de l'Association Française des Auditeurs de l'Académie Internationale de Droit constitutionnel, Association française des auditeurs de l'Académie internationale de droit constitutionnel, 2016, 28. <hal-01686670>

**HAL Id: hal-01686670**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01686670>**

Submitted on 17 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LE MOUVEMENT LAROUCHE À L'INTERNATIONAL

*Impact du territoire et stratégies politiques d'implantation  
à l'échelle nationale et locale.  
Approche comparée France États-Unis*

**Par Julien GIRY**

*Docteur en Science Politique  
Institut du Droit Public et de la Science Politique (IDPSD)  
Université de Rennes I*

## SOMMAIRE

- I.** – UN MOUVEMENT IDÉOLOGIQUEMENT EXTRÉMISTE AU FONCTIONNEMENT SECTAIRE
  - A.** – *Un mouvement idéologique extrémiste*
  - B.** – *Un mouvement sectaire*
- II.** – LES STRATÉGIES POLITIQUES DU MOUVEMENT
  - A.** – *Sur la scène nationale*
  - B.** – *Sur la scène locale*

« **M**on ami Lyndon LAROUCHE est l'homme politique américain le plus controversé et le plus diffamé de notre temps et, sans doute, de tous les temps : ceux qui ne l'ont ni lu, ni entendu, ni connu ne sont pas les moins acharnés. Ils répètent le plus souvent des segments de phrases colportés par ses ennemis ou le contenu de rapports qui leur ont été fournis par des "experts" toujours intéressés. »<sup>1</sup>

Largement méconnu en France jusqu'à l'élection présidentielle de 2012 et la présence de Jacques CHEMINADE, il n'en demeure pas moins que le mouvement LaRouche constitue une entreprise politique internationale d'origine américaine implantée dans huit autres pays à travers le monde et relativement bien développée sur le vieux continent. En effet, outre Solidarité & Progrès en France, le mouvement LaRouche se décline, en Europe, en Italie sous le nom de *MoviSol*, de *Bürgerrechtsbewegung Solidarität* (BüSo) en Allemagne, sous la direction d'Helga ZEPP-LAROUCHE, seconde épouse de Lyndon LAROUCHE, d'Agora Erasmus en

---

<sup>1</sup> L. LAROUCHE, *So, You Wish to Learn All about Economics?* [1984], New York, The New Benjamin Franklin House, 1984, préface p. 1.

Belgique, de *LaRoucherörelsen i Sverige* – EAP en Suède et de *Schiller Institutet* au Danemark<sup>2</sup>. Quant à la revue principale du mouvement, l'*Executive Intelligence Review*<sup>3</sup>, elle paraît en sept langues : l'anglais, l'arabe, le russe, le chinois, l'espagnol, le portugais et le japonais ; pour les francophones, une publication spécifique est disponible sous le titre de *Nouvelle Solidarité*. En d'autres termes, si notre contribution entend se limiter aux cas d'espèces américain et français, il est indispensable de ne pas perdre de vue que le mouvement s'inscrit véritablement dans une démarche politique bien plus large, à l'échelle globale.

Dans cette optique, et puisque le mouvement est largement méconnu de ce côté-ci de l'Atlantique, il nous a semblé nécessaire d'en présenter les principaux traits idéologiques et organisationnels. En effet, qualifier le mouvement LaRouche d'extrémiste eu égard à sa confidentialité, sa marginalité, dans le champ politique ne va pas de soi. Aussi, avant d'en venir à l'essentiel, à savoir les stratégies politiques mises en place à l'échelle nationale et locale par les diverses branches du mouvement, il convient de montrer que nous sommes en présence d'une organisation sectaire, basée sur le culte de la personnalité de Lyndon LAROCHE, né en 1922, et défendant des thèses conspirationnistes, antisémites, racistes, homophobes et masculinistes.

## I. – UN MOUVEMENT IDÉOLOGIQUEMENT EXTRÉMISTE AU FONCTIONNEMENT SECTAIRE

### A. – *Un mouvement idéologique extrémiste*

Sur le plan idéologique tout d'abord, le premier trait saillant à relever est l'adhésion au conspirationnisme, c'est-à-dire à l'idée que la marche du monde serait mue par un sens ésotérique de l'histoire et « *qu'un groupe ou qu'un individu secret et omnipotent, navigant aux marges de la société, contrôle secrètement, en tout ou partie, l'ordre politique et social* »<sup>4</sup>. L'Empire britannique, pour Lyndon LAROCHE, agit comme le maître d'œuvre d'un complot mondial en vue de maintenir sa puissance et sa domination sur le reste du monde. Cependant, il ne suffit pas de révéler la conspiration, encore faut-il en apporter les preuves. Si les aspects financiers sont rapportés par Lyndon LAROCHE dans son ouvrage *Alors, vous voulez tout savoir sur l'économie ?*<sup>5</sup> la révélation globale du plan de l'oligarchie britannique est réalisée par une de ses proches collaboratrices, Carol WHITE<sup>6</sup>, dans un livre intitulé *Le nouvel âge noir de la conspiration, le complot britannique pour détruire la civilisation*<sup>7</sup>. En effet, le mouvement véhicule une vision du monde où les familles patriciennes anglo-saxonnes, au premier rang

---

2 Au Canada le parti prend le nom de *Committee for the Republic of Canada*/Comté pour la République du Canada et en Australie de *Citizens Electoral Council*.

3 <http://www.larouchepub.com/>

4 M. FENSTER, *Conspiracy Theories: Secrecy and Power in American Culture*, Minneapolis, University of Minneapolis, 2008, p. 1.

5 L. LAROCHE, *op cit*.

6 Carol WHITE, de son nom de jeune fille Carol SCHNITZER, partagea jusqu'en 1972 la vie de Lyndon LAROCHE ; mariée par la suite à Christopher WHITE, lui aussi membre du mouvement LaRouche, elle resta l'une des collaboratrices les plus proches de Lyndon LAROCHE en qualité de rédactrice en chef de la revue *Fusion*.

7 C. WHITE, *The New Dark Age Conspiracy: Britain's Plot to Destroy Civilization*, New York, The New Benjamin Franklin House, 1980, 400 p..

desquelles la famille royale, les francs-maçons, les jésuites, la Commission Trilatérale, le Groupe Bilderberg, ou encore les agents britanniques comme Bertrand RUSSELL, Adolf HITLER, Ariel SHARON ou Barack OBAMA, seraient responsables de tous les maux de la planète : les deux guerres mondiales, les catastrophes naturelles, les accidents industriels, le narcotraffic international<sup>8</sup>, ou encore les attentats du 11 Septembre 2001<sup>9</sup>. Or, ce thème de l'anglophobie trouve en effet souvent un lien porteur avec l'antisémitisme dans la culture américaine, à telle enseigne que Richard HOFSTADTER allait ainsi jusqu'à écrire que « l'antisémitisme et l'anglophobie marchent main dans la main »<sup>10</sup>. Ainsi, l'idée que le Royaume-Uni serait le royaume des juifs est une idée ancienne que les nazis reprenaient volontiers avant même le début de la Seconde Guerre mondiale. Aussi, HITLER dans *Mein Kampf* développait déjà la thématique d'une infiltration ou d'une « contamination » des familles juives dans l'aristocratie britannique, et particulièrement la finance. Lyndon LAROCHE réinvestissait alors ces clichés antisémites appliqués à l'Empire Britannique. Dans *Dope Inc*<sup>11</sup>, il était révélé que « le gouvernement britannique était aux mains des transactions des banquiers juifs comme les ROTHSCHILD, les MONTAGUE, les CASSELL, les LAZARD, etc. »<sup>12</sup>. Plus encore, pour Lyndon LAROCHE « les familles anglaises dans lesquelles il n'y avait pas de sang juif étaient des exceptions »<sup>13</sup>. Dès lors, Lyndon LAROCHE dénonçait, au prix d'un syllogisme rapide, une infiltration des juifs dans les cercles de pouvoir britanniques qui *in fine* revenait à assimiler les termes de juifs et d'anglais : « le sionisme est l'instrument international principal de la Grande-Bretagne. Les sionistes sont en général des agents britanniques. Depuis que la majorité des juifs est sioniste, il en résulte alors que la majorité des juifs est agent britannique. »<sup>14</sup> En somme, telle est la composante principale de l'imaginaire conspirationniste chez Lyndon LAROCHE : une engeance judéo-britannique cherchant à asseoir sa domination séculaire sur le monde.

---

8 K. KALIMTGIS, D. GOLDMAN, J. STEINBERG, *Dope Inc. Britain's Opium War Against the US* [1978], New York, New Benjamin Franklin House, 1978, 396 p. Dans cet ouvrage écrit par les lieutenants de Lyndon LAROCHE, la reine Elizabeth d'Angleterre est présentée comme l'instigatrice et la bénéficiaire du trafic international de stupéfiants.

9 J. STEINBERG, « Sharon in Sept. 11 - Type War Provocation? », *Executive Intelligence Review*, vol. 29, n° 34, 6 septembre 2002, pp. 58-59. J. STEINBERG « The Ignoble Liars Behind Bush's Deadly Iraq War », *Executive Intelligence Review*, vol. 30, n° 15, 18 avril 2003.

10 R. HOFSTADTER, « The Paranoid Style in American Politics », *Harper's Magazine*, novembre 1964, p. 82.

11 K. KALIMTGIS, D. GOLDMAN, J. STEINBERG, *op. cit.*

12 D. KING, *LaRouche and The New American Fascism*, New York, Doubleday, 1989, p. 239.

13 *Ibid.* p. 240.

14 *Ibid.* p. 241.

Outre ce conspirationnisme anglophobe et antisémite, le mouvement LaRouche complète son arsenal idéologique en lui articulant un racisme exemplaire où les Noirs et les Amérindiens sont relégués dans une position « dégénérée » et quasi sous-humaine<sup>15</sup>, sujets à « *des tendances paranoïaques, ces mêmes tendances paranoïaques qui provoquent la sauvagerie notoire des Indiens alcooliques. Ce ne sont pas des dispositions génétiques individuelles qui les rendent pathétiquement sensibles aux effets de l'alcool ; d'une certaine façon c'est la relative caractéristique paranoïaque de la culture primitive qu'ils ont développée* »<sup>16</sup>. De surcroît, « singe », fut précisément le qualificatif employé par Lyndon LAROUCHE dans sa vidéoconférence d'avril 2008 pour désigner le Président OBAMA, sa famille descendant, selon lui, des arbres. « *Si vous chassez sa famille des arbres, tous ceux qui grimpent et se balancent aux branches, chaque singe de chaque arbre, dans n'importe quelle partie du monde, a participé à l'acte sexuel de sa création.* »<sup>17</sup> Loin de démentir ses propos, Lyndon LAROUCHE réaffirma de la même manière, en 2011, l'analogie simiesque puisqu'il qualifia l'hôte de la Maison-Blanche de « *chimpanzé* »<sup>18</sup>.

Des animaux, c'est également l'image que Lyndon LAROUCHE a des homosexuels considérés comme des vecteurs nécessaires du VIH. En effet, dans le cadre de sa campagne présidentielle de 1988, il proposait alors un programme de lutte contre le sida empreint d'homophobie et de volonté concentrationnaire avouée où l'assimilation homosexualité-pédophilie était certes sibylline mais pour autant bien réelle.

« *Le rôle des homosexuels en créant une concentration massive d'infection, d'où la pandémie s'étend à d'autres portions de la population, et la forte concentration d'homosexuels parmi des professions comme les enseignants, les professions paramédicales, les plongeurs, les cuisiniers, les serveurs, les coiffeurs et d'autres services facilite le développement des contaminations. La vulnérabilité des enfants face à l'infection dans les écoles, les cours de récréation, sera dorénavant le problème autour duquel le combat politique devra s'articuler.* »<sup>19</sup>

En conséquence, afin de protéger les enfants contre les pédophiles homosexuels sidéens omniprésents dans les métiers de l'éducation, Lyndon LAROUCHE de réinvestir sa proposition de 1986 en Californie<sup>20</sup> sur le plan fédéral en vue de la présidentielle de 1988 : la création de camps d'internement pour les malades du sida<sup>21</sup>.

Enfin, il convient, pour clore cette section, de rappeler l'antiféminisme absolu, c'est-à-dire le masculinisme, du mouvement LaRouche.

---

15 L. LAROUCHE, *So, You Wish to Learn All about Economics?*, New York, The New Benjamin Franklin House, 1984, p. 24.

16 L. LAROUCHE, « What Happened to Integration? », *The Campaigner*, août 1975.

17 <http://www.lyndonlarouche.org/larouche-obama.htm>.

18 <http://lyndonlarouchewatch.org/larouche-chimpanzees-white-house.htm>.

19 L. LAROUCHE, *A Program For American*, New York, The New Benjamin Franklin House, 1988, p. 15.

20 Cf. *infra*.

21 D. L. KRIP, « LaRouche Turns To AIDS Politics », *New York Times*, 11 septembre 1986.

« *Le féminisme est de la merde. Les mères sont des salopes, des ennemies, des sorcières. Les femmes sont le talon d'Achille des causes révolutionnaires, la cause de l'impuissance des hommes, elles en font des déviants, des pédés, des folles. Et, c'est alors une explosion nietzschéenne qui déclenche chez l'homme sa pièce de résistance<sup>22</sup> : le leader doit être Superman, Superman est l'espoir et le salut de la révolution ; les femmes doivent se libérer de leur intrinsèque habitude à faillir et restaurer la VIRILITÉ de leurs maîtres.* »<sup>23</sup>

Les femmes sont donc, pour Lyndon LAROCHE, des êtres immoraux, d'authentiques démons dans la mesure où elles sont assimilées à des sorcières utilisant de manière subconsciente leurs enfants comme des symboles et des défenseurs des mouvements féminins ou féministes de libération de la femme. Pire, de tels mouvements, rejetant l'autorité et la tutelle « naturelle » du père puis du mari, seraient intrinsèquement empreints de la promotion perverse de l'homosexualité.

Bref, sur le plan idéologique, il apparaît donc que le mouvement LaRouche est bien extrémiste.

Il en va de même, sur le plan organisationnel, pour son fonctionnement sectaire.

#### **B. – Un mouvement sectaire**

Vis-à-vis de ses militants, Lyndon LAROCHE se montre un chef incontesté, faisant figure du Grand Homme infaillible qui disposerait de solutions miraculeuses à même de sauver l'espèce humaine. Il en résulte un véritable culte de la personnalité, ne tolérant aucune forme de contestation ou de remise en cause, et perpétré de manière sectaire par des partisans fanatisés jusqu'à la remise de leur propre individualité physique et morale entre les mains du chef afin que celui-ci puisse réaliser son « grand dessein ». Lyndon LAROCHE devient alors l'*alpha* et l'*oméga* du militant, toute autre référence s'efface devant sa parole, d'autant plus lorsque celle-ci inonde son univers. En effet, appartenir au mouvement se révèle très exigeant et coercitif dans la mesure où ceci requiert un investissement personnel fort coûteux : entre dix et quinze heures quotidiennes de propagande, de diffusion des idées larouchistes ou de lecture des œuvres de Lyndon LAROCHE sont exigées, même le week-end<sup>24</sup>. Être militant larouchiste est une occupation à plein-temps. Aussi, les membres du mouvement vivent en parfaite promiscuité afin de mieux s'épier les uns les autres et détruire une atmosphère amicale et de

---

22 En français dans le texte original.

23 Cité in H. GILBERT, *op. cit.*, p. 19. Ou encore : « *La magie de la mère, perpétuée comme un fantasme à travers la dépendance ego-identitaire intériorisée dans l'image superstitieuse de la mère, est la base de l'hostilité comme théorie chez les ouvriers, l'amer instinct contre les élites marxistes, et une hostilité générale contre le socialisme révolutionnaire. "Qui est-ce que tu crois être pour t'imaginer pouvoir aller contre l'autorité du système ?" avertissent les mères.* » L. MARCUS (Lyndon LAROCHE), « The Sexual Impotence of the Puerto Rican Socialist Party », *The Campaigner*, 2 décembre 1978, p. 28. De même, les femmes sont accusées de rechercher volontairement les violences conjugales. L. LAROCHE, « The Eagle Star Syndrome », *Executive Intelligence Review*, vol. 25, n° 31, 7 août 1998, p. 12-23.

24 UNADFI, « Gourous d'hier et d'aujourd'hui », *Bulles*, n° 85, 1<sup>er</sup> trimestre 2005, p. 2.

confiance ; seul Lyndon LAROCHE fait figure de père, de confident et de point de repère. L'extérieur est alors diabolisé à outrance : les amis, la famille et les institutions de socialisation comme l'école, le travail, les (autres) partis politiques ou les Églises sont présentés comme autant d'éléments destinés à détourner le militant de sa volonté de changer le monde avec Lyndon LAROCHE. Celui-ci est alors fortement incité à couper les liens avec ces cercles « diaboliques » pour se concentrer uniquement sur la vérité dispensée par Lyndon LAROCHE qui s'arroge alors le monopole de la discrimination entre le Bien et le Mal, entre le Bon et le Mauvais. Enfin, le masculinisme de Lyndon LAROCHE se lit également au travers de la domination patriarcale qu'il exerce sur les membres féminins de son organisation<sup>25</sup> en les contraignant à recourir à l'avortement et ceci malgré un affichage *pro-life* de façade<sup>26</sup>. En effet, une femme enceinte ne peut pas répondre aux lourdes exigences militantes. Bien qu'officiellement opposé à l'avortement et à l'euthanasie, Lyndon LAROCHE est pourtant à l'origine de « *centaines d'interruptions volontaires de grossesses* »<sup>27</sup>. Basons-nous sur deux témoignages édifiants. D'abord un témoignage venant du haut de l'organisation, celui de Molly KRONBERG<sup>28</sup>, veuve de Kenneth KRONBERG, ancien membre influent du mouvement et suicidé en 2007, qui qualifia le recours à « *l'avortement comme un mode de vie* »<sup>29</sup> au sein de l'organisation. Ensuite, celui de Linda RAY, une militante « de base » du mouvement, entre 1974 et 1981, qui fut la première ex-larouchiste à oser exposer publiquement sa vie de souffrance et de privation au sein de l'organisation :

*« Le mouvement LaRouche a essayé de contrôler tous les aspects de ma vie. On me disait dans quel appartement vivre, quand acheter une voiture, quand démissionner de mon travail, quoi lire, quels films regarder, quelles musiques étaient bonnes, comment demander 2 000 dollars à mes parents pour des soins dentaires quand je devais payer mon loyer, et quand je devais rompre avec mon petit ami. On exigeait généralement des femmes enceintes qu'elles avortent puisqu'avoir un bébé aurait coûté trop de temps et d'argent à l'organisation [...] Les membres étaient dès le début découragés d'entretenir une vie privée. »*<sup>30</sup>

En somme, si le mouvement LaRouche est bien une entreprise politique extrémiste tant par son fonctionnement que par l'idéologie véhiculée, loin de se limiter à une fonction de protestation, il entend bien participer au pouvoir politique national et local tant aux États-Unis qu'en France. En effet, il s'agit pour les candidats soutenus par le mouvement d'apparaître comme de véritables entrepreneurs politiques légitimes, à même de subvertir les règles établies du

---

25 Cette domination patriarcale est d'ailleurs totalement assumée par Lyndon LAROCHE comme le confirme la longue lettre écrite en septembre 2012 par Summer SCHIELDS et sept autres ex-cadres du mouvement pour expliquer leur défection. Summer SCHIELDS et alii., *Why We Left*, 15 septembre 2012, p. 24. <http://www.lyndonlarouche.org/Why-We-Left.pdf>.

26 H. ZEPP-LAROCHE, *What is the Club of Life ?*[1982], New York, The Campaigner Publication, 10 p.

27 <http://lyndonlarouchewatch.org/abortion.htm>.

28 <http://lyndonlarouchewatch.org/larouche-abortion2.htm>.

29 *Ibid.*

30 L. RAY, « Breaking the Silence : An Ex-LaRouche Follower Tells her Story », *In These Times*, 29 octobre 1986.

champ politique. Pour ce faire, ils mettent en œuvre diverses stratégies électorales qui s'adaptent en permanence au contexte idéologique, culturel, social et institutionnel.

## II. – LES STRATÉGIES POLITIQUES DU MOUVEMENT

### A. – Sur la scène nationale

**Aux États-Unis** d'abord, après avoir renoncé à la mise en place d'une machine politique autonome suite à l'échec des élections présidentielles de 1976 où Lyndon LAROUCHE et le *United States Labor Party* ne totalisèrent que 0,05 % des suffrages exprimés, soit 40 043 voix, le mouvement se lançait alors dans une stratégie de « *party within a party* », plus adaptée au regard des contraintes institutionnelles. En effet, le suffrage majoritaire à un tour (*Frist-Past-The-Post*) ainsi que les lois électorales des États favorisant le bipartisme, et qui rendent très difficile la réussite de tiers partis<sup>31</sup>, encouragèrent Lyndon LAROUCHE à mettre en œuvre une stratégie d'entrisme au sein du Parti démocrate. Ainsi, au début des années quatre-vingt, Lyndon LAROUCHE, après la dissolution de l'USLP, créait une organisation, *continuum* idéologique, sous le nom de *National Democratic Policy Committee*, le NDPC, le tout sous la forme d'un Comité d'Action Politique, le LAROUCHE PAC, en vue de conquérir la magistrature suprême aux États-Unis, lequel le conduit à sept reprises à être candidat à la primaire présidentielle du parti, entre 1980 et 2004. Si les résultats furent toujours modestes, entre 0,30 % des suffrages exprimés en 1988 et 5,7 % en 1996, il n'en demeure pas moins que Lyndon LAROUCHE se présente durant la période 1980-2004 comme un entrepreneur politique au sens schumpétérien du terme en ceci qu'il met en œuvre des « *stratégies de subversion* »<sup>32</sup> de l'équilibre du champ politique en tentant de mettre à l'agenda ou de porter des thématiques non consensuelles. Profitant de « *fenêtres d'opportunités* »<sup>33</sup>, il s'agit alors pour Lyndon LAROUCHE de présenter une offre politique novatrice remettant en question les politiques économiques et d'infrastructure en cours ou de chercher à politiser certaines thématiques<sup>34</sup>. En supportant les coûts politiques de ces propositions remettant en cause l'équilibre du champ politique, Lyndon LAROUCHE espère alors en tirer un gain électoral certain<sup>35</sup>. Il s'agit, en d'autres mots, d'entrer en compétition avec les dominants politiques en mobilisant des ressources nouvelles et extérieures au champ politique, mais potentiellement monnayables ou convertibles dans le champ

31 En effet, les États imposent aux tiers partis des pétitions populaires avec un *quorum* élevé de signatures, exigeant parfois même qu'elle proviennent de tous les comtés de l'État dans des proportions fixées par la loi. G. BLIGH, « Extremism in the Electoral Arena : Challenging the Myth of American Exceptionalism », *Brigham Young University Law Review*, 2008, pp. 1376-1391.

32 J. LAGROYE, B. François, F. SAWICKI, *Sociologie politique*, Paris, Presses de Science Po et Dalloz, 2012, p. 223.

33 J. KINGDON, *Agenda, Alternatives and Public Policies*, Saddle River, Pearson, 2010, 304 p..

34 Fr. FACCHINI, « L'entrepreneur politique et son territoire », *Revue d'économie régionale et urbaine*, n° 2, 2006, p. 268.

35 M. SCHNEIDER, P. TESKE, « Toward an Explanation of the Political Entrepreneur : Evidence from Local Government », *The American Political Science Review*, vol. 86, n° 3, 1992, p. 737.



politique, afin d'en bouleverser l'équilibre ou le *statu quo* et d'en remodeler les contours<sup>36</sup>.

Concrètement, Lyndon LAROCHE agit sur deux leviers.

D'abord, la politisation de questions extérieures *a priori* au champ politique. Nous retiendrons, par exemple, dans les années 1980 la question du sida ; il s'agit alors de bousculer l'agenda en termes de politiques publiques. Ensuite, il exprime la volonté d'une réallocation des ressources économiques et fiscales s'inscrivant par là même dans la tradition du « *nouveau populisme fiscal* »<sup>37</sup> d'une génération d'entrepreneurs politiques américains qui, non seulement, remettent en question les politiques économiques, mais plus encore les règles établies du champ politique<sup>38</sup>. Cette politique de réaffectation des ressources passe alors par une refonte du système financier, la mise en place d'un Glass-Steagall global par exemple, ou par des politiques d'aménagement du territoire (réseau d'irrigation NAWPA à l'échelle continentale par exemple<sup>39</sup>) qui vont constituer le cœur du programme larouchiste.

Lors des élections générales de 1986, le mouvement LaRouche déposait en Californie la célèbre *Proposition 64*, « *le plus important référendum à traiter de la question du sida aux États-Unis* »<sup>40</sup>, visant à épurer l'État de ses malades en les renvoyant de leurs emplois pour les maintenir à l'écart de la société dans des camps fermés par des mesures de quarantaine. En effet, selon l'organisation larouchiste, « *une personne avec le sida dans le voisinage est comme un individu avec une arme tirant au hasard* »<sup>41</sup>. Lyndon LAROCHE instrumentalisait alors encore un peu plus la peur du sida en identifiant l'Union soviétique comme l'inventeur de cette maladie utilisée comme une arme biochimique pour gagner la Guerre froide<sup>42</sup>. Dès lors, la *proposition 64* s'articulait autour de deux axes. D'abord, « *les 300 000 personnes qui avaient le sida ou qui étaient porteuses du VIH devaient se déclarer comme telles auprès des autorités de santé publique* »<sup>43</sup> afin de constituer un fichier central des malades. Ensuite, Lyndon LAROCHE proposait « *des mesures de quarantaine pour tous ceux qui avaient été exposés au sida* »<sup>44</sup>. Dans les faits, les mesures de quarantaine qu'il proposait prenaient la forme de camps de concentration et les malades du sida, en cas de succès de la *Proposition 64*, se seraient vus menacés de traque en cas de non-déclaration de leur pathologie. « *Les victimes du sida avaient peur de perdre leurs emplois, leurs libertés seraient réduites au néant, pour entraver le développement de la maladie. Les autorités de santé publique déclaraient les mesures de quarantaine*

---

36 Pour une subversion réussie du champ politique, cf. D. DULONG, « Quand l'économie devient politique. La conversion de la compétence économique en compétence politique sous la V<sup>e</sup> République », *Politix*, vol. 9, n° 35, 1996, pp. 109-130.

37 T. N. CLARK, L. FERGUSON, *City Money* [1983], New York, Columbia University Press, 1983, 440 p.

38 M. SCHNEIDER, P. TESKE, *art cit*, p. 742.

39 <http://larouchepac.com/infrastructure>.

40 D. L. KRIP, « LaRouche Turns To AIDS Politics », *New York Times*, 11 septembre 1986.

41 *Ibid.*

42 *Ibid.*

43 *Ibid.*

44 *Ibid.*

*inhumaines et inefficaces puisqu'elles ne stopperaient pas le développement de la maladie, qui est en réalité très difficile à attraper. »<sup>45</sup>*

Au final, si la *Proposition 64* fut rejetée par 71 % des suffrages, ceci n'empêcha pas les larouchistes en 1988 de rééditer la tentative en déposant, toujours en Californie, une proposition similaire en tous points, la *Proposition 69*. Elle aussi connut un échec.

En faisant du sida une thématique forte de ses campagnes des années quatre-vingt, en réinvestissant « *l'entière panique populaire dirigée contre ces politiciens et le gouvernement qui tentent de cacher le développement mondial de la pandémie de sida, ou qui utilisent l'immoral et frauduleux prétexte des "droits civiques des homosexuels" comme un prétexte pour bloquer les urgentes mesures nécessaires de quarantaine* »<sup>46</sup>, Lyndon LAROCHE mettait clairement en jeu une stratégie de subversion du champ politique. Profitant, d'une connaissance approximative, du grand public au moins, du virus, de ses origines ainsi que des moyens de sa transmission, il y avait là une fenêtre d'opportunité à saisir. Non seulement une stratégie de dramatisation, dans un contexte de Guerre froide, était de mise, mais plus encore l'assimilation entre pédophilie, homosexualité et sida, présenté comme une sorte de « cancer gay », permettait d'alimenter les craintes de menaces particulières planant sur les enfants. Aussi, si Lyndon LAROCHE y trouvait un moyen de bouleverser l'agenda politique en y faisant entrer une thématique nouvelle, il entendait surtout recomposer le champ politique lui-même en faisant du sida, de la question homosexuelle, l'objet du nouveau clivage structurant ce même champ. Les antagonismes gauche/droite, démocrates/républicains et libéraux/conservateurs lui apparaissaient alors balayés au profit d'une nouvelle donne politique radicalement différente : les défenseurs des enfants et de la société contre la décadence, la perversion et le danger homosexuel. « *La vulnérabilité des enfants face à l'infection dans les écoles, les cours de récréation sera dorénavant le problème autour duquel le combat politique devra s'articuler* », écrivait-il<sup>47</sup>.

Une seconde thématique par laquelle Lyndon LAROCHE entend subvertir les règles du champ politique américain est la formulation de thèses économiques à rebours de l'opinion dominante : la mise en place d'un nouveau Bretton Woods synonyme de protectionnisme et d'un nouveau *Glass-Steagall Act*, c'est-à-dire la séparation des banques de dépôt et d'investissement. La réorganisation du système financier et bancaire en faillite est en fait l'un de ses principaux chevaux de bataille puisqu'il voit dans celui-ci le produit de la domination de l'Empire britannique. Aussi, à la base de son programme économique se trouve l'annulation des dettes dues à la spéculation financière jugée immorale. Ainsi, aux États-Unis ceci passerait par la fin des expropriations dues à l'incapacité de remboursement des crédits à taux flottants, les *subprimes*. Plus encore, dès 2009, Lyndon LAROCHE se positionnait clairement en faveur de l'annulation pure et simple de ces crédits. L'instrument prioritaire de cette réorganisation était la mise en place d'un plan

---

<sup>45</sup> *Ibid.*

<sup>46</sup> L. LAROCHE, *A Program For America* [1988], New York, The New Benjamin Franklin House, 1988, p. 14.

<sup>47</sup> *Ibid.*, p. 15.

*Glass-Steagall* global. Il s'agissait alors de séparer les activités bancaires de dépôt et d'investissement afin « d'éradiquer le capital fictif, c'est-à-dire les centaines de milliers de milliards de dollars de titres financiers sans réelle valeur circulant sur les marchés internationaux »<sup>48</sup>. En effet, la spéculation, la finance et l'usure semblaient être les maux identifiés par Lyndon LAROUCHE comme responsables de la faillite économique, il faut dès lors les combattre. Pour ce faire, il croit en une politique de réforme fiscale drastique afin de mettre fin à ces pratiques : « la réforme de la politique fiscale doit viser à taxer les revenus de l'usure jusqu'à élimination de celle-ci »<sup>49</sup>. Plus encore, une conférence pour un nouveau Bretton Woods doit, par exemple, 1°) déclarer le système financier actuel en faillite et le mettre en règlement judiciaire pour le remplacer par un nouveau basé sur l'économie physique, 2°) mettre immédiatement en place un système de parités fixes, négocié et accepté par les États-Nations pleinement souverains et libérer l'Union européenne des critères de Maastricht, 3°) déclarer l'illégalité des produits financiers hyperspéculatifs, tels que les « produits dérivés », 4°) entreprendre une vaste réorganisation de la dette, certaines dettes devant être rééchelonnées ou annulées, 5°) ouvrir de nouvelles lignes de crédit grâce au crédit productif public, en s'inspirant de la politique d'Alexander HAMILTON et du système d'économie politique américain, rendant ainsi possible le plein-emploi qualifié grâce à des investissements dans un renouveau infrastructurel et technologique<sup>50</sup>. Or, il semble bien qu'en proposant un tel programme, Lyndon LAROUCHE veuille apparaître comme « un entrepreneur politique qui voit l'allocation des ressources existantes comme mauvaise et dont il peut tirer profit en les réaffectant de manière plus efficace »<sup>51</sup>.

Dès lors, même s'il ne parvient pas à conquérir le pouvoir politique, il semble tout de même qu'il soit parvenu à mettre à l'agenda l'idée d'une séparation des banques de dépôt et d'investissement, en témoignent les discussions actuelles au Congrès ou lors de la dernière campagne présidentielle française où, outre dans le programme de Jacques CHEMINADE, cette idée figurait dans le projet socialiste porté par François HOLLANDE (proposition n° 7).

Enfin, cette volonté d'apparaître comme un entrepreneur politique légitime se lit au travers de la scénographie des vidéoconférences données par Lyndon LAROUCHE. En effet, celle-ci est largement comparable aux conférences de presse de la Maison-Blanche. Comme les présidents américains, il s'exprime depuis un pupitre central en bois, la couleur de l'arrière-plan est le même bleu foncé, la bannière étoilée derrière lui sur sa droite, le drapeau de la Virginie, où il vit, sur sa gauche. Comme les chefs d'États, Lyndon LAROUCHE se propose de répondre à des questions posées par des journalistes que l'on voit attentifs aux réponses et prenant respectueusement des notes. Plus que de journalistes, il s'agit en réalité de membres du LAROUCHE PAC ou de l'*Executive Intelligence Review*. Quoi qu'il en

48 L. LAROUCHE, « Lyndon LaRouche : les griffes rapaces du système – le célèbre militant anti-mondialisation répond à nos questions », *Zavtra*, 11 juin 2010.

49 L. LAROUCHE, *So, You Wish to Learn All about Economics?* [1984], New York, The New Benjamin Franklin House, 1984, p. 158.

50 Voir H. ZEPP-LAROUCHE, *Appel pour un nouveau Bretton Woods*, 17 août 2007. [http://www.schillerinstitute.org/lar\\_related/2007/Hzl\\_NBW\\_call.html](http://www.schillerinstitute.org/lar_related/2007/Hzl_NBW_call.html).

51 M. SCHNEIDER, P. TESKE, *art cit*, p. 739.

soit, l'objectif de cette mise en scène est bel et bien de le faire apparaître comme une personnalité politique dotée d'une certaine respectabilité, quasiment comme un officiel ou un élu s'exprimant au nom du peuple américain. Il s'agit d'imprimer l'image d'une autorité politique légitime dans un décorum artificiel faisant sens dans l'imaginaire collectif américain comme celui de la Maison-Blanche. En d'autres mots, il s'agit de présenter Lyndon LAROCHE comme un Président américain en puissance ou au moins comme un représentant légitime par la scénarisation qui cherche à se draper dans les habits d'une domination non seulement rationnelle légale mais aussi et surtout de type charismatique.

**En France**, le mouvement, à l'échelle nationale présente quelques similitudes avec la branche américaine : la domination sans partage d'un homme, Jacques CHEMINADE, et cette même volonté constante d'apparaître comme un entrepreneur politique légitime, en cherchant à conquérir des biens électifs.

En effet, si Jacques CHEMINADE fut candidat à deux reprises à la magistrature suprême, en 1995 et 2012, il cherche depuis 1974 à participer à l'ensemble des scrutins présidentiels. La première tentative électorale de Jacques CHEMINADE, à la députation de la 25<sup>e</sup> circonscription de Paris en 1978 fut un véritable échec pour l'énarque qui n'obtint que 0,12 % des suffrages exprimés. En 1981, il échouait à réunir les 500 parrainages nécessaires à la candidature présidentielle et appelait, dès le premier tour, à soutenir la candidature du Président sortant Valéry GISCARD D'ESTAING<sup>52</sup>. En 1995, candidat transparent, ignoré des médias hors de la campagne officielle, sauf de *Charlie Hebdo* qui le caricature à souhait comme le leader d'une secte, il obtint le maigre score de 84 969 voix soit 0,28 % des suffrages exprimés<sup>53</sup>. En 2002 et 2007, malgré la volonté de renouveler l'expérience présidentielle, et malgré une formation politique, Solidarité & Progrès, mieux structurée, Jacques CHEMINADE ne réussit pas à réunir les 500 parrainages. En 2012, il parvient à réunir plus de 500 signatures et fut candidat pour la seconde fois à l'élection présidentielle<sup>54</sup>. Le traitement médiatique du candidat se focalisa alors sur deux aspects de sa campagne : d'une part, les journalistes raillant le programme de conquête spatiale (industrialisation et implantation de la vie humaine sur la Lune et Mars) et, d'autre part, la photo du président OBAMA paré de la moustache hitlérienne a été l'objet d'un suivisme journalistique sans faille<sup>55</sup>. Au final, si Jacques CHEMINADE réalisa le score modeste de 0,25 % des suffrages exprimés, soit

---

52 G. U. PHAU, « *The lineup for the French presidential elections* », *Executive Intelligence Review*, Vol. 8, N° 17, 28 avril 1981, p. 35.

53 <http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-1995.htm>.

54 Cette fois, Jacques CHEMINADE se présentait comme un candidat « plutôt de gauche » et appela à voter François HOLLANDE au second tour.

55 Il est d'ailleurs curieux que les journalistes aient préféré cette image d'OBAMA/HITLER à la version française de la *reductio ad hitlerum* opérée par le mouvement. En effet, en septembre 2004, le tribunal correctionnel de Lyon condamnait Jacques CHEMINADE à 15 000 euros d'amende pour diffamation publique envers l'ancien garde des Sceaux et candidat à la mairie Dominique PERBEN pour avoir, dans un tract intitulé « Vous avez dit collaboration ? », juxtaposé la photo du ministre serrant la main du *General Attorney* américain, John ASHCROFT, avec celle du Maréchal PÉTAINE serrant la main d'HITLER en octobre 1940. Ce jugement fut confirmé en 2005 par la cour d'appel de Lyon.

89 545 voix<sup>56</sup>, cette campagne aura surtout servi de vitrine à Solidarité & Progrès. Même le traitement journalistique dont il fit l'objet n'aura *in fine* contribué qu'à renforcer sa posture victimaire<sup>57</sup>. Il semble en fin de compte que cette focalisation journalistique sur l'affiche du LAROCHE PAC ait en quelque sorte miné la volonté de Solidarité & Progrès d'apparaître comme une entreprise politique légitime et autonome. Toutefois, cet échec de 2012 ne semble pas avoir entamé la volonté politique de Jacques CHEMINADE puisqu'il a annoncé au mois d'avril 2016 être à nouveau candidat à l'élection présidentielle de 2017<sup>58</sup>.

En effet, en France, contrairement aux États-Unis, le mouvement LaRouche, à la faveur d'un système politique et institutionnel moins contraignant tente depuis 1983 de se structurer en tant que machine politique autonome tournée vers la conquête du pouvoir : le Parti ouvrier européen (POE) d'abord, Solidarité & Progrès depuis 1996. Si au départ le mouvement se revendiquait ouvertement comme la section française d'une organisation dirigée par Lyndon LAROCHE, la campagne de 2012 a marqué, dans la lignée des élections régionales de 2010 en Bretagne, une volonté de se distancier de lui, ou plutôt de son image sulfureuse et controversée. Ainsi, Jacques CHEMINADE déclarait à Pascale CLARK que Lyndon LAROCHE n'était en substance qu'une source d'inspiration parmi d'autres et non son mentor<sup>59</sup>. Plus encore, sur le plan de la communication, l'infographie du site web de Solidarité & Progrès a ôté de ses marges les références directes à Lyndon LAROCHE. De même, l'ancien logo en noir et blanc « *S&P – Le mouvement politique de Jacques CHEMINADE et Lyndon LAROCHE* » a été remplacé par un logo coloré « SP » (S en rouge et P en jaune) où les patronymes des dirigeants ont disparu. Cependant, sur la scène nationale, les thématiques programmatiques restent globalement les mêmes qu'aux États-Unis : le rejet du capitalisme financier, le « climatocépticisme », l'apologie du nucléaire et la colonisation spatiale.

## **B. – Sur la scène locale**

Si l'on change d'échelon, et que l'on se déplace au niveau local, le mode d'organisation et les stratégies d'implantation qui divergent en fonction des territoires témoignent de différences réelles entre les deux côtés de l'Atlantique bien que des similitudes doivent être rapportées.

Outre, une volonté de féminisation, de rajeunissement et une utilisation massive des réseaux sociaux pourtant qualifiés de « *camps de concentration mentaux* »<sup>60</sup>, le mouvement ne cherche pas un quadrillage intégral du territoire mais bien à s'implanter dans des villes ou des régions à forte tradition militante.

56 <http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2012.htm>.

57 On notera tout particulièrement le passage de CHEMINADE sur la chaîne LCP-Assemblée nationale dans *Question d'infos* du 22 mars 2012 où le journaliste Frédéric HAZIZA est clairement sorti de son devoir d'objectivité en étant extrêmement méprisant voire même insultant à l'endroit de Jacques CHEMINADE.

<http://www.lcp.fr/emissions/questions-d-info/vod/124224-jacques-cheminade-candidat-solidarite-et-progres-a-l-election-presidentielle>.

58 <http://www.jacquescheminade2017.fr/>

59 P. CLARK, « 5 minutes avec ... », *France Inter*, 9 mars 2012.

60 <http://www.solidariteetprogres.org/orientation-strategique-47/MySpace-Facebook-Un-camp-de.html>.

Aux États-Unis, tout d'abord, le mouvement qui connaît un certain succès électoral est très présent à Chicago, en Californie ou au Texas. En France, il se concentre essentiellement en Île-de-France, à Lyon et, peut-être surtout, à Rennes.

Si l'on se penche sur les mobilisations électorales récentes dans les deux pays, il est notable que le mouvement met en avant le capital d'éligibilité de ses candidats.

En effet, ayant acté que de nos jours la domination patriarcale est de moins en moins tolérée dans les sociétés occidentales et que, plus encore, la féminité est « *une ressource positive dans le processus de sélection des élus* »<sup>61</sup>, le mouvement joue d'abord à plein la carte des femmes lors des élections locales<sup>62</sup>. **Aux États-Unis**, lors des élections de mi-mandats de 2010, sur les trois candidats présentés aux primaires démocrates, deux étaient des femmes, Keshia ROGERS, dans le 22<sup>e</sup> district du Texas, et Rachel BROWN, dans le 4<sup>e</sup> district du Massachusetts<sup>63</sup> ; en 2012, trois femmes sur six candidats avec, outre ROGERS et BROWN, Diane SARE dans le 5<sup>e</sup> district du New Jersey. En France, lors des élections régionales de 2010, la liste Bretagne-Phare du Nouveau Monde, emmenée par Alexandre NOURY comptait deux têtes de listes départementales féminines, Maëlle MERCIER dans le Finistère et Anna MORVANT dans le Morbihan. Ensuite, le mouvement tente au niveau local d'apparaître comme hyperreprésentatif des réalités territoriales et en accord avec les demandes médiatiques de renouvellement du personnel politique puisque, outre la féminité comme ressource électorale, nous sommes en présence de jeunes candidats. Aux États-Unis, en 2010, Keshia ROGERS, Rachel BROWN et Summer SHIELDS<sup>64</sup>, tous trois des Africains-Américains, étaient tous âgés d'une trentaine d'années.

**En France**, Alexandre NOURY avait 28 ans, 28 ans également pour Maëlle MERCIER, 26 ans pour Anna MORVANT et 31 ans pour Julien PETIT. Enfin, afin de maximiser le capital d'éligibilité de leurs candidats, le mouvement tend également à présenter des candidats proches de l'électorat local. Si aux États-Unis c'est sur le caractère de minorité ethnique visible que l'accent est mis, en Bretagne, il s'agissait plutôt de coller à la réalité socio-économique du territoire puisque, hormis Alexandre NOURY permanent à Solidarité & Progrès, Maëlle MERCIER était

---

61 L. GODMER, *Des élus régionaux à l'image des électeurs ? L'impératif représentatif en Allemagne, en Espagne et en France* [2009], Paris, L'Hamattan, 2009, p. 119.

62 On notera même que durant quelques mois, entre 2012 et 2014, Jacques CHEMINADE a abandonné la présidence de Solidarité & Progrès à Christine BIERRE qui fut candidate aux élections législatives de 2012 à Argenteuil. Depuis, 2014, il est à nouveau président. [http://www.solidariteetprogres.org/IMG/pdf/statuts\\_s\\_p.pdf](http://www.solidariteetprogres.org/IMG/pdf/statuts_s_p.pdf)

63 Rachel BROWN était, lors de la primaire démocrate, opposée à Barney FRANK, un adversaire qui représentait tout ce que Lyndon LAROCHE et les siens haïssent. Outre le fait que Barney FRANK était le président de la commission des Finances de la Chambre des Représentants et largement soutenu par les milieux financiers de Wall Street, celui-ci a du point de vue larouchiste deux handicaps immuables : être juif assumé et homosexuel déclaré. En outre, Franck est favorable à la marijuana médicale, au droit à l'avortement ou aux paris en ligne, autant d'éléments en opposition avec les théories larouchistes.

64 Summer SHIELDS s'est présenté sans succès en Californie, dans le 12<sup>e</sup> district, face à Nancy PELOSI, adversaire désignée des larouchistes et *Speaker* sortante de la Chambre des Représentants.

présentée comme une étudiante en lettres (titulaire d'un Master 1), Anna MORVANT était employée dans l'agroalimentaire et Julien PETIT à la recherche d'un emploi. En d'autres termes, il s'agit de présenter stratégiquement des candidats en porte à faux avec le processus de sélection élitaire typique qui valorise une forte dotation en capital culturel et en ressources proprement politiques. En France, par exemple, il apparaît que si les ouvriers et les employés représentent environ 50 % de la population active, il n'en demeure pas moins qu'une « *mal représentation* » de ces catégories persiste dans la mesure où, en 2009, elles ne représentaient que 13 % des élus locaux<sup>65</sup>. Dès lors, présenter des candidats avec des profils atypiques permet de donner l'image, artificielle certes, de candidats ressemblant à leurs électeurs, à même de les comprendre, et donc de les représenter au mieux, car partageant les mêmes préoccupations. Cependant, un paradoxe doit être éclairé. Alors que nous avons montré que le mouvement LaRouche était raciste et masculiniste, la présence de candidats féminins et africains-américains s'explique par l'emprise qu'il exerce sur ses membres. Lyndon LAROCHE parvient ainsi à leur faire admettre qu'en tant que larouchistes ils sont différents des autres ; ils sortent de leur condition de femme, d'Africains-Américain ou même de juif pour être des militants d'avant-garde, des « *âmes en or* »<sup>66</sup> au sens platonicien du terme, c'est-à-dire au-dessus du commun des mortels. Par exemple, en 1978 il écrivait en direction des juifs membres du mouvement que « *(s'ils) ne laiss(aient) pas de côté (leurs) doutes et (s'ils) ne se dévou(aient) pas totalement à (leurs) objectifs politiques, (ils) (étaient) aussi coupables qu'Hitler* »<sup>67</sup>.

En outre, dernière constante entre les États-Unis et la France, le mouvement cherche des territoires d'implantation ciblés, il n'est pas question, ni même envisageable du reste, de présenter des candidats dans toutes les circonscriptions électorales. Aussi, le choix est porté sur des régions ou des villes à fortes traditions militantes, l'Île-de-France, Lyon ou Rennes pour notre pays, la Californie, l'Illinois ou le Texas aux États-Unis.

**Aux États-Unis** d'abord, il convient de noter que le mouvement LaRouche, depuis les années 2000 connaît un certain succès électoral et que son acceptation progresse au sein des instances démocrates. Ainsi, en 2000, Mel LOGAN remportait l'investiture officielle lors des primaires du parti à l'âne pour le poste de sénateur du Wyoming, Janice HART pour celui de secrétaire d'État de l'Illinois, ou encore Mark J. FAIRCHILD pour le poste de lieutenant-gouverneur de l'Illinois. En Californie, la stratégie de subversion du champ politique mise en jeu depuis les années 1980 portait également ses fruits. Ainsi, en 2006, Cody JONES reçut le titre somme toute honorifique mais fort symbolique de démocrate californien de l'année. En outre, en avril 2007, Quincy O'NEAL, le président de la section locale mouvement LaRouche et du *Franklin Delano Roosevelt Legacy Club*, organisme affilié au *California Democratic Council*, fut élu lors de la Convention démocrate de l'État de Californie vice-président du *California State Democratic Black Caucus* et Wynneal INNOCENTES cosecraire du *Filipino Caucus*. À l'heure

65 L. GODMER, *op. cit.*, p. 30.

66 L. LAROCHE, *The Power of Reason. A Kind of Autobiography* [1988], New York, The New Benjamin Franklin House, 1988, p. 194.

67 D. KING, *op. cit.*, p. 47.

actuelle, il semble pourtant que le point de fixation du mouvement soit le 22<sup>e</sup> district du Texas où Kesha ROGERS remportait, le 3 mars 2010, la primaire démocrate pour la Chambre des Représentants avec 52,3 % (7 465 voix sur 14 277 démocrates votants), laissant ses adversaires loin derrière elle avec 27,7 % pour Doug BLATT, et 20 % pour John WIELDER. Elle fut alors la candidate officielle du Parti démocrate lors des élections du 2 novembre 2010 face au Républicain sortant Pete OLSON. Malgré le soutien, cas unique pour un candidat démocrate, de la faction la plus extrémiste du *Tea Party*<sup>68</sup>, le *1776 Tea Party* de Dale ROBERTSON<sup>69</sup>, Kesha ROGERS a certes perdu les élections mais a tout de même obtenu 30 % des suffrages exprimés, soit environ 60 000 voix<sup>70</sup>. Cependant cette défaite n'a pas entamé l'ambition de la jeune femme puisqu'en 2012, signe de son implantation grandissante et d'une activité politique locale bien réelle, elle remportait à nouveau la primaire démocrate pour le poste de représentant<sup>71</sup> ; à nouveau elle fut opposée au Républicain Pete OLSON et connut une nouvelle défaite électorale<sup>72</sup> malgré une progression réelle de 2 points en obtenant près de 32 % des suffrages exprimés, soit tout de même un gain net de plus de 20 000 voix par rapport à 2010 ; et ceci sans le soutien du Tea Party. Enfin, en 2014, ROGERS a terminé en deuxième position lors des primaires Démocrates pour le poste de sénateur du Texas. Sur les cinq candidats, elle a recueilli plus de 21% des suffrages exprimés, loin derrière David ALAMEEL et ses 47%<sup>73</sup>. Si sur le plan programmatique, le projet de Kesha ROGERS est la copie conforme du programme larouchiste, la destitution, *Impeachment* de Barak OBAMA et la mise en place des théories économiques de Lyndon LAROCHE, ceci s'explique largement par le fait que nous soyons en présence d'élections générales où la dimension nationale prime sur le local. Aussi, ces positions politiques attirent un électorat blanc et conservateur, déclassé et baigné dans la culture paroissiale du populisme pour qui l'élection de Barak OBAMA n'a toujours pas été acceptée. Terre conservatrice, le Texas fut ainsi un lieu d'expression privilégié pour le Klan dans les années 1920<sup>74</sup>, pour de nombreux mouvements de la droite chrétienne et populiste des années 1990 et, plus récemment, pour la frange la plus extrémiste du *Tea Party*, le *1776 Tea Party* qui, lui aussi, réclame la destitution de Barak OBAMA accusé par ces *birthers* de ne pas

---

68 D. BURGHART, « View From the Top. Report on Six National Tea Party Organizations » in Ch. TROST, L. ROSENTHAL (eds.), *Steep. The Precipitous Rise of the Tea Party* [2012], Berkeley, University of California Press, 2012, pp. 73-75.

69 Malgré une proposition d'alliance au niveau national par certains leaders du Tea Party comme Dale ROBERTSON ou Rand PAUL, Lyndon LAROCHE a rejeté unilatéralement le mouvement, le dénonçant comme d'essence nazie. <http://larouchepac.com/node/16387>.

70 <http://innovation.cq.com/media/election2010/?ref=rc#5>.

71 <http://www.politico.com/2012-election/map/#/House/2012/Primary/TX>.

72 <http://www.politico.com/2012-election/results/house/texas/>.

73 [https://ballotpedia.org/United\\_States\\_Senate\\_elections\\_in\\_Texas,\\_2014#Primary\\_election](https://ballotpedia.org/United_States_Senate_elections_in_Texas,_2014#Primary_election)

74 Ch. C. ALEXANDER, *The Ku Klux Klan in the Southwest* [1965], Oklahoma City, University of Oklahoma Press, 1995, p. 107-128. Ainsi, le Texas fut le seul État où, outre le contrôle de dizaines de gouvernements locaux par le Klan, comme dans le reste du Sud-Ouest des États-Unis, un sénateur appartenait à l'organisation : E. B. MAYFIELD. Il occupa sa charge en 1923 et 1929.



être Américain<sup>75</sup>. En somme une proximité idéologique avec le nativisme et le conspirationnisme de Lyndon LAROCHE fait du Texas un lieu politiquement propice à l'implantation de son mouvement. En outre, le succès de Kesha ROGERS s'explique par son capital d'éligibilité indéniable, elle est femme africaine-américaine âgée de 36 ans, issue de la classe moyenne inférieure avec un père pasteur et une mère employée dans une école publique de Houston<sup>76</sup>. En ce sens, elle dispose d'une proximité sociologique avec un électorat périurbain, pauvre ou de classe moyenne inférieure, africain-américain ou hispanique, peu éduqué et relativement jeune. En effet, en tenant compte des chiffres du recensement de 2010<sup>77</sup>, si l'on fait la moyenne des quatre comtés composant le district, il apparaît une forte présence des minorités africaines-américaines, environ 17,1 % de la population, et hispaniques, 23,31 %<sup>78</sup>. De même, la population de ces comtés est jeune puisque 30,3 % ont moins de 24 ans et que la tranche 25-44 ans représente 32 % des habitants du district. En termes de niveau de vie, environ 11,4 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté ; le chiffre grimpe chez les moins de 18 ans à 14,5 %<sup>79</sup>. Par ailleurs, le capital culturel et les ressources politiques dont dispose Kesha ROGERS en font aussi une candidate tout à fait crédible dans la mesure où elle fut diplômée, en 2001, en science politique et en science de la communication de l'université du Texas à Houston avant d'exercer la profession d'organisatrice politique au sein du LAROCHE PAC dont elle est une permanente<sup>80</sup>. Autant d'éléments qui contribuent au succès, certes relatif pour l'heure, d'une candidate douée en ressources politiques, en capital culturel, en capital d'éligibilité et ancrée dans les réalités territoriales.

---

75 Le 1776 Tea Party, mouvement raciste et conspirationniste, reste d'ailleurs célèbre pour avoir accusé le Président américain d'être un proxénète. Il est ainsi représenté arborant un trait de moustache et portant un chapeau zébré de blanc et de noir avec une grande plume. Z. ROTH, « Tea Party Fundraising Email Shows Obama as Pimp », *Talking Points Memo*, 28 janvier 2010.

76 <http://www.ourcampaigns.com/CandidateDetail.html?CandidateID=228868>.

77 Tous les chiffres sont disponibles sur le site du Bureau du recensement qui dépend du Département du commerce. [http://factfinder2.census.gov/faces/nav/jsf/pages/community\\_facts.xhtml](http://factfinder2.census.gov/faces/nav/jsf/pages/community_facts.xhtml).

78 Toujours selon les chiffres du recensement de 2010, les Africains-Américains représentaient 12,6 % de la population nationale et les hispaniques 16,6 %.

79 C'est-à-dire que ce district compte en moyenne moins d'agent vivant sous le seuil de pauvreté que le taux national qui est de 14,3 % et grimpe à 20 % chez les moins de 18 ans selon le recensement de 2010. Cependant, si l'étude démographique officielle *American Community Survey* estime un taux moyen de 14,3 % de la population, ce chiffre masque sur la période 2007-2011 de grandes disparités raciales. En effet, si seulement un peu plus de 10 % des blancs vivent sous le seuil de pauvreté, le taux grimpe à 28,5 % chez les populations africaines-américaines. Quant à l'étude réalisée par le *National Poverty Center* de l'université du Michigan sur les moins de 18 ans, le taux de pauvreté moyen est, en 2010, de 22 % et croît jusqu'à 38,2 % chez les jeunes noirs américains. S. MACCARTNEY, A. BISHAW, K. FONTENOT, « Poverty Rates for Selected Detailed Race and Hispanic Groups by State and Place : 2007-2011 », *American Community Survey*, 2013, p. 2. National poverty center – University of Michigan, *Poverty in the United States*, 2010. <http://npc.umich.edu/poverty/>.

80 [http://votesmart.org/candidate/biography/116997/kesha-rogers#.UhdUzj\\_-7YQ](http://votesmart.org/candidate/biography/116997/kesha-rogers#.UhdUzj_-7YQ).

**En France**, c'est au travers des élections régionales de 2010 en Bretagne qu'il convient d'étudier les stratégies d'implantation locales du mouvement. En effet, outre cette même volonté déjà évoquée d'apparaître comme une entreprise politique autonome et fortement en prise avec la réalité sociologique des territoires, la liste Bretagne-Phare du Nouveau Monde a clairement mis en œuvre une stratégie de régionalisation. En effet, conformément au modèle siegfriedien, Solidarité & Progrès offre un programme de compromis et d'adaptation aux réalités locales, aux spécificités et ressources du territoire<sup>81</sup>. Aussi, il s'agit tout d'abord de mettre en avant une identité et un attachement fort aux réalités locales qui passe par un activisme de terrain assez développé et l'usage d'un vocabulaire marin ou maritime, telle une métaphore filée tout au long de la longue brochure programmatique de 42 pages<sup>82</sup>. Par ailleurs, toujours dans cette volonté « de faire local » ou d'apparaître comme un « élu du sol »<sup>83</sup>, le nom de Lyndon LAROCHE, hormis dans le logo en page 2, n'est mentionné qu'à une seule occurrence à la page 10 ; quant à celui de CHEMINADE, il n'apparaît jamais que dans ce même logo. En effet, il s'agissait pour le mouvement d'apparaître comme proche des gens et surtout ancré dans la réalité des territoires. Ceci passait alors par la multiplication des distributions de tracts sur les marchés rennais (les Lices/Saint-Anne, Sainte-Thérèse ou encore le Blossne) ; les militants montaient également très régulièrement une sorte de petit « stand » dans des lieux très fréquentés, sur la place Hoche, à côté du métro République ou de la gare, où ils accostaient les passants via une rhétorique « gauchisante » dénonçant la finance, Wall-Street et la City londonienne. Plus original en revanche fut l'usage du chant choral comme répertoire d'action afin d'attirer l'attention du public. À titre d'exemple, Alexandre NOURY et quelques-uns de ses colistiers, le 9 mars 2010, ont chanté quelques vers apologétiques du nucléaire et présenté les grandes lignes de leur programme au restaurant universitaire à Villejean<sup>84</sup>. Sur le plan programmatique, il était question d'apparaître comme des entrepreneurs politiques légitimes en remettant en cause les règles du jeu politique en dénonçant l'incompétence et l'ignorance des réalités locales des autres candidats à telle enseigne que « *la contestation des structures centralisées et bureaucratiques des organisations partisans devient une ressource politique* »<sup>85</sup> non négligeable. En dénonçant le parisianisme ou l'éloignement des réalités socio-économiques bretonnes des élus, la liste Bretagne-Phare du Nouveau Monde tentait de manière idéale typique de dévaluer<sup>86</sup> et de dépasser les clivages politiques traditionnels pour en forger de nouveaux<sup>87</sup> afin d'apparaître à la pointe du progrès technique et technologique alors que les autres forces politiques

---

81 A. SIEGFRIED, *Tableau politique de la France de l'Ouest sous la Troisième République* [1913], Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 683 p.

82 [http://www.solidariteetprogres.org/IMG/pdf/Fiches-Programme\\_Regionales-Bretagne-2.pdf](http://www.solidariteetprogres.org/IMG/pdf/Fiches-Programme_Regionales-Bretagne-2.pdf).

83 M. ABÈLÈS, *Jours tranquilles en 89 : ethnologie politique d'un département français* [1989], Paris, Odile Jacob, 1989, p. 236.

84 [http://www.dailymotion.com/video/xcjaz1\\_scene-politique-au-resto-u-bretagne\\_news?sea\\_rch\\_algo=2](http://www.dailymotion.com/video/xcjaz1_scene-politique-au-resto-u-bretagne_news?sea_rch_algo=2).

85 S. WACHTER (dir.), *Politiques publiques et territoires* [1988], Paris, L'Harmattan, 1988, p. 17.

86 Ch. LE BART, « Administration et pouvoir local », in A. COHEN, B. LACROIX, Ph. RIUTORT (dir.), *Nouveau manuel de science politique* [2009], Paris, La découverte, 2009, p. 308.

incarneraient l'archaïsme et la réaction au service des intérêts financiers dominants. Et, pour ce faire, il s'agissait de réinvestir, à l'échelon régional, proclamé en 2003 chef de file du développement territorial, le « *modèle français* »<sup>88</sup> des politiques publiques c'est-à-dire la mobilisation d'un référentiel ingénieur par la proposition de grands projets d'infrastructures ambitieux envisageant des ruptures technologiques importantes telles que l'aérotrain en remplacement du TGV ou le nucléaire de quatrième génération. La volonté était alors de mettre en œuvre des stratégies de subversion du consensus « *apolitique* »<sup>89</sup> qui structure le champ politique breton en matière de développement puisque la construction de la LGV Brest-Paris semble emporter une large adhésion des élus UMP et PS au Conseil Régional. Monté sur un coussin d'air et circulant sur un rail en « T » inversé, l'aérotrain, envisagé par Jean Bertin dans les années 1960, était présenté comme plus adapté que le TGV pour couvrir de petites distances en réduisant les temps de trajets grâce à sa capacité d'accélération supérieure. En effet, l'ambition présentée était de relier les principales villes bretonnes<sup>90</sup> en 15 minutes et de créer une boucle circulation rapide autour des villes côtières et de Rennes dans une optique de désenclavement de la région qui s'insère dans le grand projet larouchiste de pont terrestre eurasiatique. L'idée consistait alors à relier par un réseau de trains à lévitation magnétique (Maglev) le continent eurasiatique en un seul et même ensemble depuis la pointe du Finistère jusqu'à la Chine, en 6 à 7 heures, afin de concilier développement, paix durable et justice sociale puisque l'ensemble des populations eurasiatiques se verraient intégrées aux échanges transcontinentaux<sup>91</sup>. Enfin, Bretagne-Phare du Nouveau Monde proposait aussi le développement du nucléaire civil afin que la Bretagne soit autosuffisante en électricité par la mise en place, dans la baie de Ploufragan, de réacteurs de quatrième génération à fusion nucléaire et non à fission comme le sont les EPR de troisième génération. Promettant des installations où « *tous les risques d'accident sont éliminés* », cette proposition dissimulait en fait le rejet de tout type d'énergie propre ou renouvelable comme l'éolien, le solaire ou l'énergie marémotrice en cela qu'ils constitueraient des solutions rétrogrades. Plus fondamentalement, la décroissance ou même l'idée d'un simple changement climatique global, apparaissent aux larouchistes comme les instruments d'un fascisme vert mis en œuvre par l'Empire Britannique qui dans son grand dessein malthusien envisagerait une dépopulation mondiale, la ramenant selon Lyndon LAROCHE de sept milliards à un peu moins d'un milliard<sup>92</sup>. Ainsi, la promotion de l'aérotrain, la négation du réchauffement climatique et la prédiction d'une nouvelle ère glaciaire imminente<sup>93</sup> combinées à une apologie sans faille du nucléaire sont autant de ressources à même de subvertir le *statu quo* au sein du champ politique régional

87 É. DUPOIRIER, « La Régionalisation des élections régionales ? Un modèle d'interprétation des élections régionales en France », *Revue française de science politique*, n° 4, vol. 54, 2004, pp. 578-579.

88 V. DUBOIS, « L'action publique », in A. COHEN, B. LACROIX, Ph. RIUTORT (dir.), *op. cit.*, p. 324.

89 Ch. LE BART, *op. cit.*, p. 306.

90 Brest, Morlaix, Saint Brieu, Saint Malo, Rennes, Redon, Vannes, Lorient et Quimper.

91 H. ZEPP-LAROCHE, *The Eurasian Land-Bridge: The Most Important Strategic Question Today*, 1<sup>er</sup> janvier 2004. <http://larouchepac.com/node/14728>.

92 <http://larouchepac.com/webcasts/20130816.html>.

breton. Plus encore, par la mobilisation de ces thèmes, seule la colonisation spatiale manque à l'appel, tout se passe comme si les élections régionales de 2010, malgré un résultat famélique, 10 306 voix soit 0,94 % des suffrages exprimés<sup>94</sup> pour la liste conduite par Alexandre NOURY<sup>95</sup>, avaient servi de test, ou de répétition générale aux élections présidentielles de 2012. En 2014, lors des élections municipales, la liste conduite à Rennes par Alexandre NOURY reprenait les mêmes éléments programmatiques : aérotrain, développement du nucléaire civil, collaboration avec les BRICS<sup>96</sup> et coupure des banques en deux. Malgré un accès accentué aux médias locaux, à Ouest France notamment, le résultat ne fut guère plus concluant qu'en 2010 puisque la liste n'obtenait que 0,96% des suffrages exprimés, soit 570 voix<sup>97</sup>. *Bis repetita* lors des élections départementales de 2015 puisque le binôme de jeunes candidats du premier canton de Rennes, Chérine SULTAN née en 1986 et « issue d'une formation dans le bâtiment » ainsi que Fabien RAMEL né en 1988 et « graphiste autodidacte »<sup>98</sup>, ont récolté 1,45% des suffrages exprimés, soit 143 voix<sup>99</sup>.

Au final, si le mouvement LaRouche constitue bien une entreprise politique extrémiste et sectaire, sa volonté de participer et de subvertir les règles du champ politique en apparaissant comme une entreprise politique légitime est bien une constante de l'organisation. Apparaître respectable, compétent et doté en ressources politiques, comme un prétendant et non comme un outsider, est une démarche permanente du mouvement qui montre, avec un certain succès au Texas par exemple, un capital d'éligibilité réel au niveau local mais qui paraît bien moindre au niveau national dans les deux pays étudiés. Cependant, les stratégies d'implantation divergent selon les territoires, le contexte social, culturel et institutionnel. Aux États-Unis, où la figure de Lyndon LAROCHE est omniprésente, la stratégie est clairement celle d'entrisme au sein du Parti Démocrate et d'une nationalisation des thématiques. En France, en revanche, la figure de Lyndon LAROCHE est largement mise en abîme face au grand public bien qu'elle demeure tutélaire au sein de l'organisation. En outre, contrairement aux États-Unis, la démarche suivie est celle de la construction d'une machine politique autonome en vue de conquérir des biens électifs. Enfin, alors qu'aux États-Unis le programme local est le copier/coller de celui du LAROCHE PAC, il semble qu'au niveau local français un effort de régionalisation des thématiques programmatiques soit réalisé afin d'apparaître comme réellement en phase avec les

---

93 Z. JAWOROWSKI, « The Ice Age is Coming ! », *21<sup>th</sup> Century*, Hiver 2003-2004, p. 52-65. Voir également, <http://www.solidariteetprogres.org/documents-de-fond-7/science/article/la-nature-nous-annonce-t-elle-une-nouvelle.html>.

94 [bretagne.solidariteetprogres.org/](http://bretagne.solidariteetprogres.org/).

95 Lors des élections municipales de 2014, la liste conduite à Rennes par Alexandre Noury a recueillie 0,96 % des suffrages exprimés, soit 571 voix. <http://elections.ouest-france.fr/elections-municipales-2014/ille-et-vilaine/35000-rennes.html>.

96 Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud

97 [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Municipales/elecresult\\_\\_MN2014/\(path\)/MN2014/035/035238.html](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Municipales/elecresult__MN2014/(path)/MN2014/035/035238.html)

98 <http://www.solidariteetprogres.org/cherine-sultan-fabien-ramel-departementales.html>

99 <http://elections.ouest-france.fr/departementales/2015/ille-et-vilaine/rennes/rennes-1.html>

réalités socio-économiques et sociopolitiques des territoires, en témoigne le cas d'espèce breton.